

Festival de Royaumont  
musique & danse 25 août > 7 oct. 2018

# Verdi sans filet

## CD Verdi Heroines

Par Julien Marion | mer 29 Août 2018 |  Imprimer

Le moins que l'on puisse dire d'Elena Moşuc, c'est qu'elle ne triche pas.

Dans la continuité de son précédent album, paru en 2014 et dédié aux héroïnes donizettiennes, la soprano roumaine choisit d'appliquer à la production verdienne sa prédilection pour le bel canto. Rien que de très logique pour une artiste que Verdi accompagne depuis les débuts de sa carrière : on se souvient de sa Violetta remarquée à La Scala de Milan en 2007, ou de sa Gilda si émouvante dans la production de l'Opéra de Zürich (où, entourée de Leo Nucci et Piotr Beczala, elle était en fameuse compagnie).

Tout au long de ces années, l'affinité presque militante d'**Elena Moşuc** avec le bel canto est devenue évidente, au fil des productions et des saisons. L'alliage cardinal entre maîtrise technique et expressivité dramatique l'a du reste conduite, de temps à autres, vers des rivages plus proches de nous, en particulier dans le rôle de Zerbinette, où elle fit forte impression, notamment à Paris.

Le choix d'Elena Moşuc de se confronter au répertoire verdien dénote une forme de courage : les rôles choisis pour ce récital, à l'écriture exigeante, se rattachent plutôt à la première moitié de la carrière du compositeur, des « années de galère » (*Il Due Foscari*, *Aroldo*, *Attila*) à la trilogie qui ouvre la voie à la maturité (*Il Trovatore*, *La Traviata*). Seules exceptions : la romance d'Elisabeth dans *Don Carlo*, à l'écriture encore très élégiaque, et le *Requiem*. Quant à l'air de *Macbeth* (« Trionfai »), incroyablement virtuose, il est issu de la version originale de l'œuvre, ce qui, au passage, permet de vérifier l'indéniable plus-value dramatique de son remplacement par « La luce langue » en 1874...

Maîtrise technique et expressivité, disions-nous, pour caractériser le credo de l'artiste. Les deux sont là, et bien là. S'agissant de la maîtrise de la technique du bel canto, on peut même affirmer que l'on est ici en présence d'une de ses authentiques dépositaires : usage imparable de la *messa di voce*, legato souverain, coloratures perlées...: tout y est, sans jamais esquiver la difficulté, et Dieu sait si dans les pages de ce Verdi, elle abonde. On pourrait presque croire que la difficulté technique a constitué le critère de sélection des extraits de ce récital. Il peut s'agir de virtuosité pure (*La Traviata*, *Macbeth*, *I Vespri Siciliani*, cabalettes du *Trovère* ou d'*Aroldo*), ou de capacité à tenir la ligne de chant à travers la maîtrise du souffle (*Il Due Foscari*, *Don Carlo*). L'air du *Trovère* (« D'amor sull'ali rose»), ou la fin de l'air de *Don Carlo*, chantés dans une apesanteur vocale presque lunaire, sont à cet égard des moments de pure grâce.

Cette maîtrise technique n'apparaît jamais gratuite : on la sent au contraire en permanence mise au service d'une expressivité dramatique assumée. Cela se vérifie en particulier dans les pages les plus tardives du *Trovère* et de *La Traviata*, mais également dans le Libera me du *Requiem*, à la filiation opératique ici évidente.

Dans la virtuosité comme dans l'élégie, dans l'expression de la douleur comme de la hargne vengeresse, Elena Mosuc offre ici une leçon d'authentique chant verdien, bien loin des prestations aseptisées et sans surprise trop souvent proposées. Pour ne rien gâcher, l'artiste est ici fort bien entourée par les forces de l'orchestre philharmonique de Zagreb, dirigé par un **Ivo Lipanović** très attentif aux nuances et aux climats. Le ténor **Paulo Ferreira** lui prête une réplique convaincante dans les extraits du *Trovère* et de *La Traviata*. Le chœur Ivan Goran Kovacic n'est en revanche pas exempt de problèmes de justesse (pupitres de basses), perceptibles en particulier dans le Miserere du *Trovère*.

Ces choix artistiques, éminemment respectables, conduisent Elena Moşuc, toujours sur le fil, jusqu'aux limites de son art et de ce que son instrument peut offrir, au risque d'en exposer, par moments, les limites. On relèvera ainsi l'existence d'un vibrato parfois un tantinet envahissant, ou, ça et là, des signes de tension sur l'aigu. Mais ces remarques pèsent bien peu

au regard de la sincérité de l'engagement et de l'abattage époustouflant de la chanteuse. On accepte avec enthousiasme un tel revers, si c'est celui d'une aussi belle médaille!

 Tweeter



NOTE FORUMOPERA.COM



NOTE DES LECTEURS



Votre note : Aucun(e)



Note moyenne : 2.3 (3 votes)

Votez en cliquant sur la note choisie

### Compositeur

Verdi, Giuseppe

### Artistes

Lipanović, Ivo

Mosuc, Elena

Ferreira, Paulo

### Orchestre

Orchestre Philharmonique de Zagreb

### Label

Solo Musica

## DÉTAILS

Giuseppe Verdi (1813-1901)

### Don Carlo

"Non pianger, mia compagna"

### I Due Foscari

"No, mi lasciate..."

"Tu al cui sguardo onnipossente"

"La clemenza! O patria, tremate"

### Il Trovatore

"Timor di me?"

"D'amor sull'ali rosee"

"Miserere d'un alma già vicina"

"Tu vedrai che amore in terra"

### I Vespri siciliani

"Mercè, dilette amiche"

### **Aroldo**

"Oh cielo! Dovè son io!"

"Ah, dagli scanni eteri"

"Ah dal sen di quella tomba"

### **Attila**

"Santo di patria"

"Fammi ridar la spada/ Da te questo or m'è concesso"

### **Macbeth**

"Trionfai"

### **La Traviata**

"È strano"

"Ah fors'è lui"

"Follie! Follie"

"Sempre libera"

"Teneste la promessa"

"Addio del passato"

### **Requiem**

"Libera me, Domine"

"Requiem aeternam"

"Libera me, Domine, de morte aeterna"

### **Soprano**

Elena Moşuc

### **Ténor**

Paulo Ferreira

Academic Choir Ivan Goran Kovacic

### **Chef des choeurs**

Luka Vuksic

Orchestre Philharmonique de Zagreb

### **Direction musicale**

Ivo Lipanović

Enregistré à Zagreb (Vatroslav Lisinski concert hall), en juin et septembre 2015

1 CD Solo Musica SM 279, 77'

## **VOUS AIMEZ NOUS LIRE...**

... vous pouvez nous épauler. Depuis sa création en 1999, **forumopera.com** est un magazine en ligne gratuit et tient à le rester. L'information que nous délivrons quotidiennement a pour objectif premier de promouvoir l'opéra auprès du plus grand

nombre. La rendre payante en limiterait l'accès, a contrario de cet objectif. Nous nous y refusons. Aujourd'hui, nous tenons à réserver nos rares espaces publicitaires à des opérateurs culturels qualitatifs. Notre taux d'audience, lui, est en hausse régulière avoisinant les 160.000 lecteurs par mois. Pour nous permettre de nouveaux développements, de nouvelles audaces – bref, un site encore plus axé vers les désirs de ses lecteurs – votre soutien est nécessaire. Si vous aimez **Forumopera.com**, n'hésitez pas à faire un don, même modeste.

[Faire un don](#)



**Sur les ondes lyriques**  
Notre sélection d'opéras en ligne



Participer à la discussion...

S'IDENTIFIER AVEC

OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS (?)



Nom



Gérard HENRY · il y a 6 heures

Je l'ai vue et entendue début juin à Gènes dans Lucia, son rôle de prédilection, elle y était vraiment remarquable (malgré une mise en scène médiocre). Elle devait être normalement associée à Andrea Bocelli (aie !) et, voulant éviter celui-ci, j'avais pris des billets pour la seconde distribution (Zuzana Markova, Luciano Ganci) mais, quelques jours avant le début des représentations, Mosuc a finalement assuré la seconde distribution avec Ganci (très bon dans son air du dernier acte).

^ | ▾ · Répondre · Partager ›



67Gualtiero · il y a 12 heures

La voix est bien trop légère notamment pour Macbeth, Attila ou le Requiem où elle se fourvoie totalement rappelant les tentatives de Simone Kermès dans un répertoire au-delà de leurs capacités!

L'illusion vocale s'écroule face aux exigences techniques des ces pièces inadaptées à ses possibilités.

^ | ▾ · Répondre · Partager ›



Stefano P · il y a 13 heures

A mon avis, ce CD est à réserver aux fans de Mosuc, parce que le vibrato, plus qu' "un tantinet envahissant" est carrément insupportable sur toute la durée du récital (on a par exemple l'impression que l' "Addio del passato" a été enregistré sur le pont d'un navire par gros temps, tant la voix trémule et ondule comme sous l'effet d'une houle irrépressible)...

^ | ▾ · Répondre · Partager ›



Chantal Beckmann → Stefano P · il y a 12 heures

En effet, j'ai écouté une interprétation ( sur YT) lors d'une Traviata à Bucarest : on dirait un vibrato totalement artificiel ( et meme pas de gros temps sur scène !.. ).L'avantage avec Yt est que l'on puisse passer directement à M. Callas et là c'est frappant , on mesure l'incroyable différence qui tient à la fois à la technique et à l'expression et à je ne sais quoi d'autre

1 ^ | ▾ · Répondre · Partager ›

## ÉGALEMENT SUR FORUM OPERA

**Le miroir s'argenta**

3 commentaires · il y a 25 jours



Pierre Brévignon — Merci pour votre article. Quand on sait que la création de Vanessa en Île-de-France date de 2012

**Diana Damrau renonce aux Huguenots à Bastille**

42 commentaires · il y a 14 jours



Stefano P — Elle fait de très jolies cadences, mais dans quelle langue chante-t-elle ?

**Si, si, Lisette Oropesa sait chanter français**

1 commentaire · il y a 13 jours

**Ça crève les yeux**

3 commentaires · il y a 25 jours



Aubin Merdalors — Piètre spectacle à

## ARTICLES SIMILAIRES



Les cadeaux de Noël de la rédaction



Les spots de la saison 2015-2016

Vingt spectacles incontournables de la saison 2016-2017



Des cadeaux de Noël à prendre ou à laisser



A bord du Leipzig-Milan express : les villes chez Wagner et Verdi



PARTAGER



AUTEUR



JULIEN MARION